



Samson Raphaël Hirsch (1808 – 1888)

Fondateur de la Néo-Orthodoxie

L'image du Rav Samson Raphaël Hirsch demeure irrémédiablement liée à la ville de Francfort où il assumait la charge de rabbin.

Il est considéré comme le père de la Néo-Orthodoxie, ce mouvement de pensée qui voulait renouer avec le vieux principe talmudique " la Tora et dére'h érets", entendu ici comme les sciences des nations.

Son éducation

Samson Raphaël est né à Hambourg, en Allemagne, le 20 juin 1808. Son père, un riche négociant, consacre beaucoup de temps à l'étude de la Torah et à l'éducation de son fils. L'influence de son grand-père et de son oncle (auteur de commentaires de la Torah) favoriseront aussi son épanouissement intellectuel et religieux. C'est cette influence qui le décide à devenir rabbin.

Il sera initié au Talmud de 1823 à 1829, par son maître Rabbi Yaakov Ettlinger. Il entre alors à l'Université de Bonn où il étudiera avec son futur antagoniste, Abraham Geiger (1810-1874), l'un des futurs penseurs du judaïsme réformé.

Période à Oldenbourg

En 1830, il est nommé rabbin de la communauté d'Oldenbourg. Durant cette période il a écrit son *über Judenthum de Neunzehn Briefe*, « dix-neuf lettres sur le judaïsme », dans lequel il pose les bases de sa philosophie religieuse.

Ce travail fait bonne impression dans les cercles juifs allemands, car l'auteur y expose un judaïsme traditionnel, ouvert sur la culture et les sciences.

En 1838, il publie son *Horeb*, un manuel sur le judaïsme destiné à la jeunesse juive instruite. C'est en 1839, qu'il s'attaque ouvertement au judaïsme réformé, en publiant un essai polémique contre les réformes du judaïsme et un autre en 1844.

Période à Emden

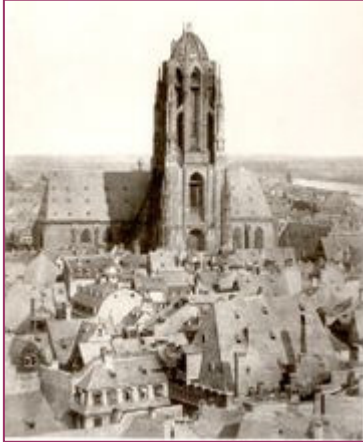
Le Rav Hirsh quittera la communauté d'Oldenbourg en 1841, pour la communauté plus grande de Emden. Ici son travail communautaire est plus intense ce qui lui laisse peu de temps pour écrire. C'est là néanmoins qu'il inaugure son école qui traduit sa vision du judaïsme. Son programme comprend en plus de ses études juives, un programme profane qui tourne autour des sciences. Sa devise deviendra *Torah im dérekh érets*, « Torah et sciences ».

Période à Nikolsburg

Après cinq années intenses à Emden, le rabbin Hirsch s'est appelé au rabbinat de Nikolsburg en Moravie, avant d'en devenir le grand rabbin (1847). Il devient citoyen honoraire de la ville, ce qui lui permet d'œuvrer pour les droits civiques des juifs en Moravie. Pour autant, sa situation n'est pas simple, car il est attaqué autant par les réformistes que par les orthodoxes

qui refusent ses compromis avec la modernité. Une critique recevait souvent dans la bouche de ses adversaires : « avant Hirsh, on étudiait le talmud et on lisait les Psaumes, après Hirsh, on lit le Talmud et on étudie les Psaumes. »

Francfort sur Main



Vue de Francfort en 1866.

Un grand tournant va s'opérer dans la vie de Samson Raphaël Hirsh, quand il sera appelé, en 1851, à diriger la communauté de Francfort sur Main (la ville de Goethe). Plusieurs familles sont, en effet, touchées par son discours, sa méthode et sa pédagogie. C'est là que le rabbin s'épanouira jusqu'à la fin de ses jours. Sa communauté, nommée « société religieuse israélite », elle comptera près de 500 familles, à la mort de son rabbin.

Samson Raphaël Hirsch crée une école fondée sur le principe *Torah im dérekh érets*. Il dirige une publication mensuelle.

Les dernières années

Pendant ses dernières années, le Rabbin Hirsch posera les bases d'un judaïsme moderne et orthodoxe qui fera des émules, notamment aux Etats-Unis, en Israël et en France. S'il resta opposé au sionisme politique, considérant que seul le Messie pouvait rassembler les Juifs, il montre son amour de la terre d'Israël dans ses écrits.

Samson Raphaël Hirsch meurt en 1888 à Francfort sur Main et y sera enterré là. Il est reconnu aujourd'hui comme l'un des grands commentateurs modernes de la Torah. La communauté juive de Francfort disparaîtra avec le nazisme.

Les écrits du Rabbin Samson Raphaël Hirsch en français

Les éditions du Cerf ont publié en 1987 : *Dix-neuf épîtres sur le judaïsme*, qui constitue une très bonne vision de la pensée du rabbin **Samson** Raphaël Hirsch.